**NOTICE DE PROJET DE BOISEMENT SOUMIS A DEMANDE D’EXAMEN AU CAS PAR CAS**

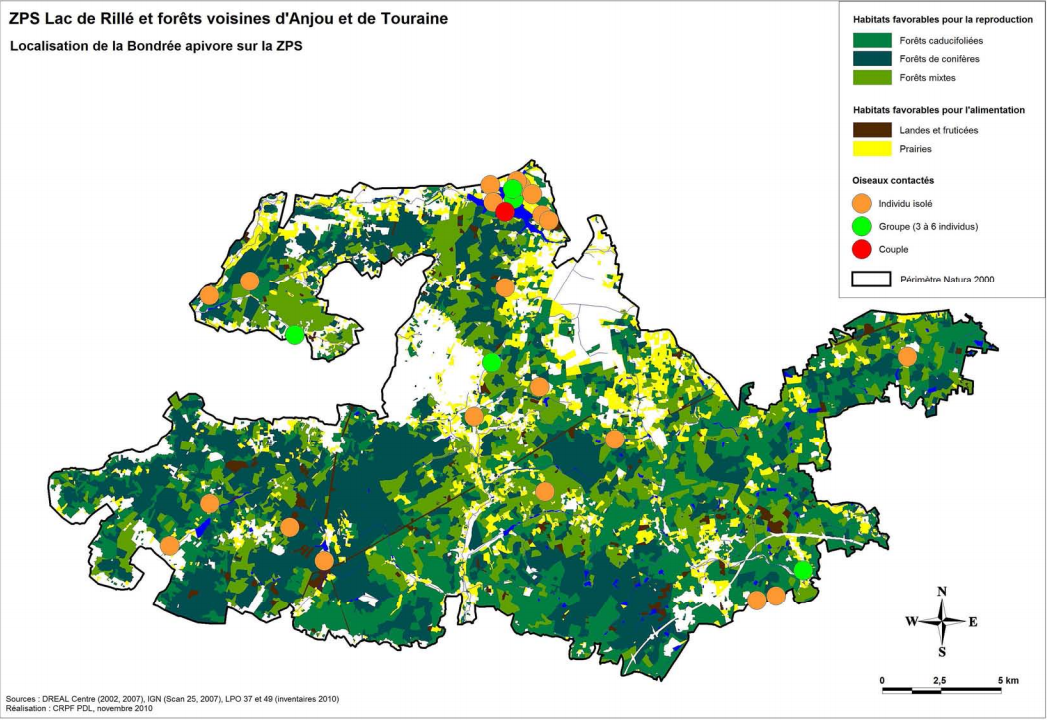
Afin de répondre aux points 5 et 6.4, nous vous proposons les éléments de contexte relatifs à l’installation de ce projet.

D’abord, le projet de boisement est situé dans un secteur classé en zonage de type « ZNIEFF de type 2 », référencé sous le numéro 520004475 et intitulé « Massifs forestiers de la Breille, de Pont-Ménard, de la Graine de Sapin, zone de transition et lac de Rillé » mais également en zonage Natura 2000 sous le numéro FR2410016 « Lac de Rillé et Forêts voisines d’Anjou et de Touraine », au titre de la directive Oiseaux.

Selon le document d’objectif du site Natura 2000, qui prime sur le premier zonage notamment dans le cadre d’opération sylvicoles, on peut apporter les éléments suivants à savoir :

1-présence d’espèces d’oiseaux d’intérêt patrimonial et enjeux de protection

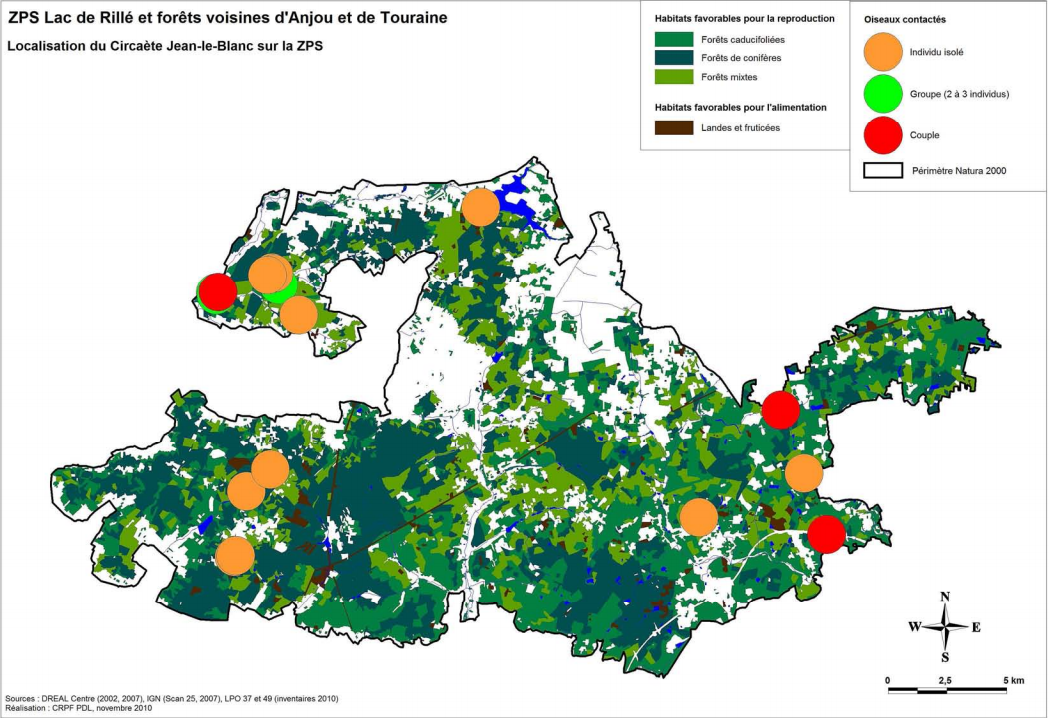
•Bondrée apivore : contact d’oiseaux isolés ou en groupe sur une zone étendue, autour du projet de boisement (à quelques kilomètres),



L’espèce est recensée dans le secteur du projet de boisement. Il semble que celle-ci puisse bénéficier à la fois de peuplements âgés à dominante de feuillus ou elle se reproduit, notamment en forêt de Pont-Ménard.

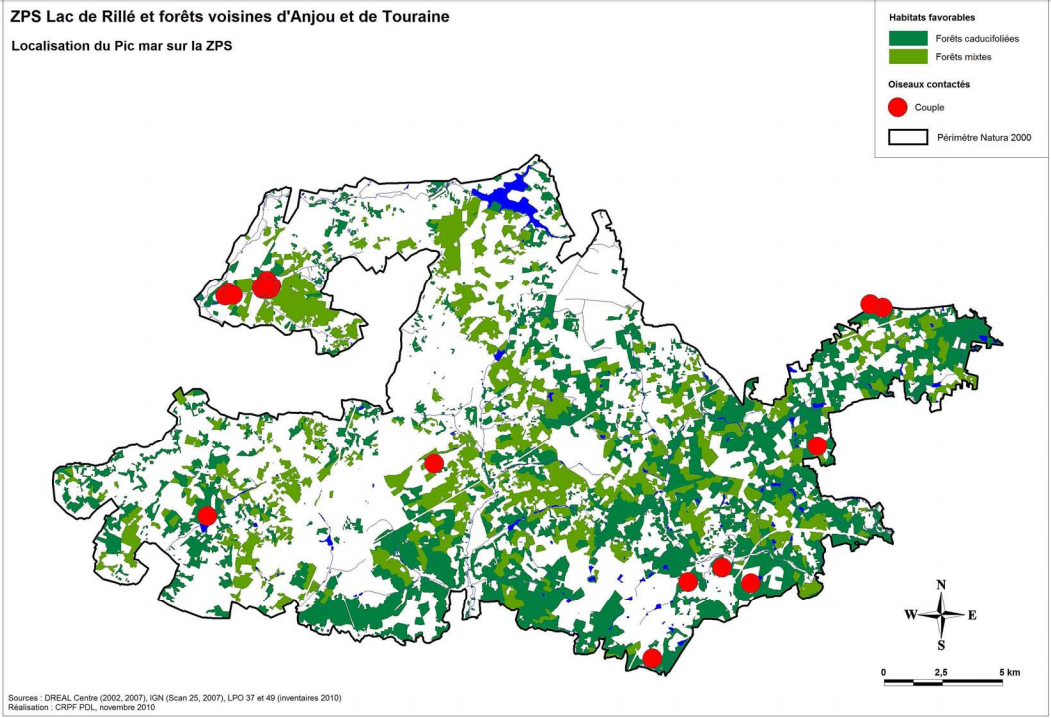
**L’impact du projet de boisement sur les habitats liés à l’alimentation de l’espèce est assez limité car de grandes étendues de type prairie et landes sont accessibles autour du périmètre concerné. Pour l’essentiel il s’agit de pâturages maigres au sens où les sols assez peu fertiles offrent peu de disponibilités pour son alimentation basée sur la capture d’hyménoptères (guêpes, abeilles, bourdons et frelons et dont frelons asiatiques). On précise que dans tous les cas, les reliquats d’arbres champêtres, isolés ou sous formes de haies seront maintenus puisque pouvant abriter les habitats favorables aux espèces citées précédemment.**

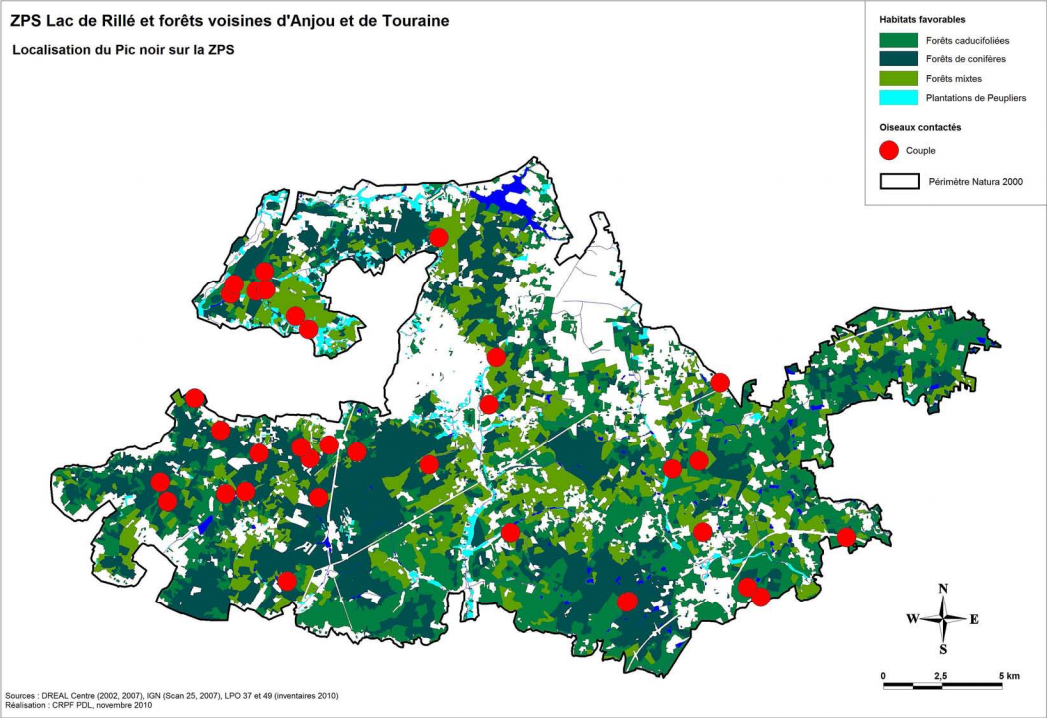
•Circaète Jean le Blanc : contact d’oiseaux isolés, en couple ou en groupe dans le même périmètre que précédemment,



**L’impact du projet de boisement sur les habitats liés à l’alimentation de l’espèce est assez limité ce dernier se nourrissant essentiellement de serpent, il a davantage besoin de zones ou vertes à maigre végétation, pierriers, enrochements, terres cultivées…**

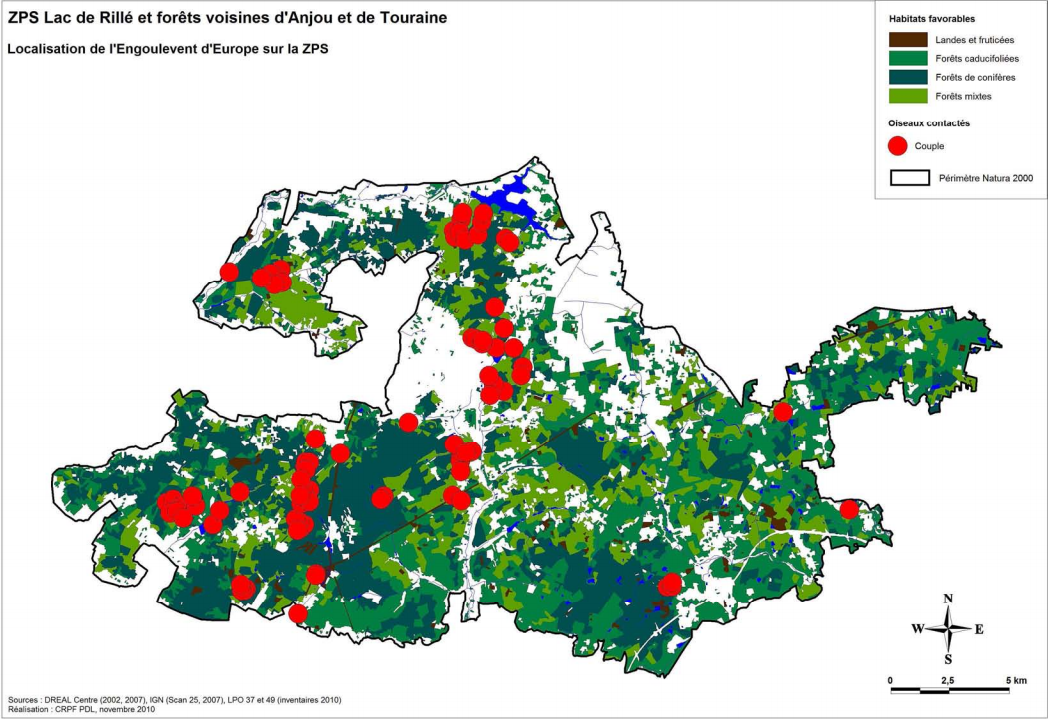
•Pic mar et Pic noir : présence de couple au Nord de la zone à boiser dans des boisements feuillus





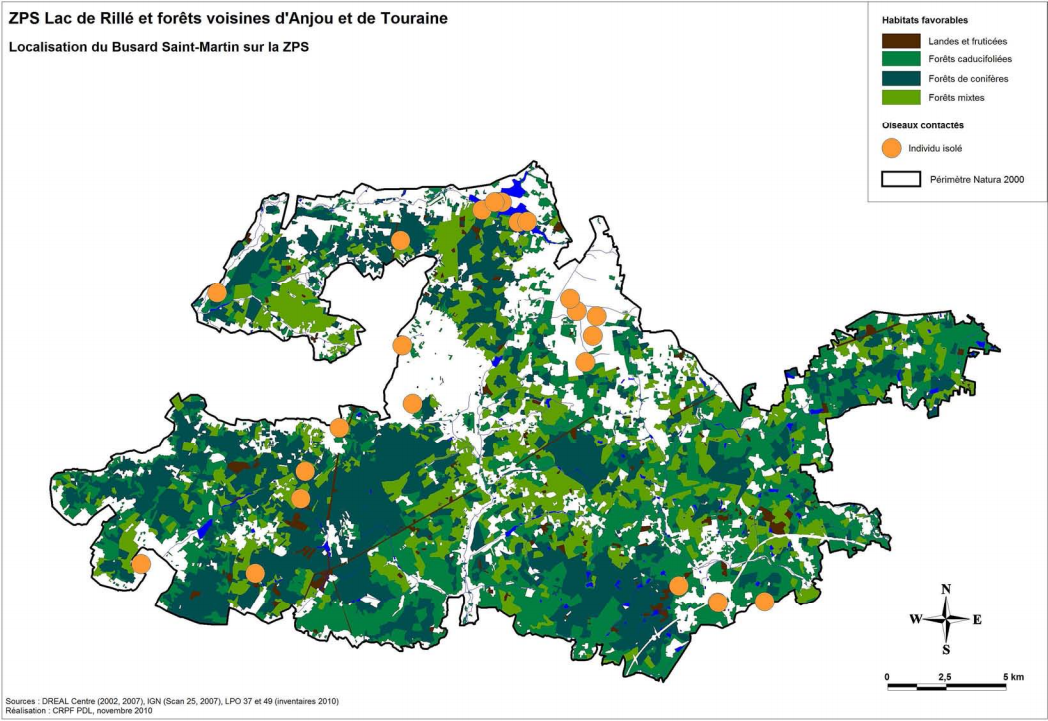
**Les deux espèces fréquentent les bois feuillus et sont des espèces forestières pour ce qui est de leur alimentation. Il est peu probable que le projet ait une incidence sur celles-ci.**

•Engoulevent d’Europe : présence de couples au Nord de la zone à boiser dans des boisements feuillus



**L’impact du projet de boisement sur les habitats liés à l’alimentation de l’espèce est assez limité ce dernier se nourrissant de nombreuses espèces d’insectes (papillons, libellules, bousiers, grillons…), il s’adapte donc à de nombreux habitats pour son alimentation et les jeunes boisements lui sont assez favorables**

•Busard Saint Martin : présence d’individu isolé à l’Est de la zone du projet



**L’impact du projet de boisement sur les habitats liés à l’alimentation de l’espèce est assez limité car de grandes étendues de type prairie et landes sont accessibles autour du périmètre concerné. On peut penser d’ailleurs que l’espèce trouve de bien meilleures conditions pour son alimentation le long du Lathan, où il a pu être observé par ailleurs.**

: Emprise du projet

Pour répondre au point 6.4 et conclure sur le point précédent, on peut considérer ce projet de boisement comme un véritable enjeu de préservation des milieux et habitats forestiers puisque par la constitution d’un jeune boisement, de nouvelles espèces vont prendre place pour leur alimentation, leur reproduction et contribuer à la chaîne alimentaire plus large des espèces patrimoniales citées précédemment. Il est évident que le boisement est un vecteur de continuité écologique d’autant que le projet vise à maintenir les éléments du paysage et de l’environnement originel à savoir les reliquats bocagers. Ces arbres, isolés, en cordons ou en bouquets seront maintenus et préservés et il n’est d’ailleurs pas question de les enfermer au sein d’un boisement résineux mais bien au contraire de les préserver pour enrichir de quelconque manière le milieu. De plus, il est prévu de boiser ces terres avec l’implantation direct de zones ouvertes et périmétrales de manière à circuler autour et dans le boisement de manière à favoriser la circulation des espèces et maintenir ainsi des formes de continuums écologiques.

Nous précisons d’ailleurs que ce projet n’utilisera pas d’intrants chimiques pour l’installation d’espèces.

Pour ce qui est du volet humain, ce projet ne présente aucune incidence notable puisqu’il s’agit d’un secteur à habitat dispersé en forte déprise agricole. Les terres du secteur sont très peu fertiles pour l’agriculture et il faut bien considérer que l’agriculture traditionnelle a perdu depuis des années son sens. Il apparaît certain que ces zones de déprises agricoles évolueront plus ou moins spontanément vers des milieux fermés avec in fin la forêt, dans ses phases d’évolution naturelle, faute de moyen et de nécessité à entretenir ces prairies maigres.

Ce projet ne demande à notre sens pas d’étude d’impact pour les raisons évoquées et développées précédemment puisqu’il se veut soucieux et respectueux de l’environnement comme vous aurez pu le lire au travers de ces lignes.

Fait à Nort-sur-Erdre, le 15 Juin 2020.

Anthony BAREL, Expert Forestier.

